

Eduquer à la citoyenneté par la philosophie

La pratique du dialogue philosophique avec les enfants et les adolescent·e·s est une approche pédagogique qui contribue à une éducation à la citoyenneté. Pourquoi et comment ?

Texte : Alexandre Herriger, chargé de cours à la HEP et directeur d'Eduphilo

Si on éduque à la citoyenneté, c'est parce qu'on estime qu'il faut préparer les jeunes à cette fonction et leur apprendre ce qu'il faut savoir pour être citoyen·ne. L'éducation civique, très centrée sur les institutions et leur fonctionnement, ne répond pas suffisamment aux besoins des jeunes face aux défis qui les attendent. Alors que faut-il attendre d'une éducation tournée vers la citoyenneté ? Elle vise à préparer les jeunes à la vie démocratique, à participer à la vie sociale et cela implique la connaissance de certains de leurs droits ainsi que de certaines responsabilités. Mais cela présuppose cependant des

éléments encore plus fondamentaux. Par exemple, la loi sur l'instruction publique évoque la faculté de discernement et l'indépendance du jugement¹. Toutefois, l'acquisition de ces compétences repose sur la prise de conscience des valeurs sur lesquelles elles sont bâties ainsi que sur la pratique régulière de telles habiletés. Respect, sens éthique, ouverture à la différence, écoute, sens critique, dialogue, autant d'éléments qu'il est nécessaire d'intégrer pour pouvoir participer pleinement à la vie démocratique.



Stimuler dialogue et esprit critique

Les pratiques citoyennes à l'école sont pleines de ressources et offrent un large éventail d'activités dans lesquelles les élèves travaillent autour de divers sujets qui touchent à la vie sociale. Parmi celles-ci, la pratique du dialogue philosophique est une contribution intéressante, car elle permet de développer chez les élèves des capacités fondamentales pour nos sociétés, à commencer par la communication, le raisonnement, l'esprit critique et surtout, le sens de l'autre.

La pratique du dialogue philosophique en classe, selon la méthode de Matthew Lipman, est une approche pédagogique dans laquelle les élèves apprennent à réfléchir ensemble à partir de questions philosophiques. Il propose de créer un espace de parole et d'intelligence collective dans lequel chacun·e peut partager ses idées et découvrir celles des autres. Ces idées sont discutées, argumentées et examinées sous différents angles. Il s'établit alors un dialogue, un échange dans lequel il n'est pas question d'avoir raison ou tort, mais dont l'enjeu est de comprendre et de se faire comprendre, de faire évoluer ses idées en écoutant celles des autres et de s'ouvrir à différentes manières de penser et visions du monde. Dans cet exercice, les élèves sont dans une posture d'interlocuteur·rice·s, une posture qui stimule leur faculté à penser, à réfléchir, à se remettre en question pour se préparer à devenir un·e citoyen·ne raisonnable.

Penser pour soi et avec les autres

Le dialogue permet en effet de renforcer la pensée critique et créatrice des élèves. Pour cela, l'argumentation et d'autres habiletés de pensée sont travaillées afin que les élèves puissent avoir les outils pour déterminer par eux et elles-mêmes le sens et la valeur de certaines idées, d'imaginer des solutions pour certains problèmes et de se forger une opinion basée sur des critères plutôt que sur de faux repères. L'exercice du dialogue leur apprend à distinguer et à discerner, à examiner et évaluer, à discuter et à questionner l'information. Liberté d'expression et jugement critique se côtoient dans cet exercice donnant aux élèves l'opportunité de s'entraîner à la pensée collective, à penser les un·e·s avec les autres, plutôt que les un·e·s contre les autres. Cette différence est importante pour se décentrer et s'ouvrir à la pluralité, pour comprendre que de travailler ensemble permet de construire une réflexion plus globale, plus inclusive et que les différentes perspectives permettent de rejoindre une nouvelle ampleur intellectuelle. Ce pluralisme permet à chacun·e de se situer et de réaliser que les idées des autres peuvent aussi faire évoluer ses propres idées.

Un outil démocratique essentiel

De fait, l'apprentissage de la communication, par la création d'une culture du dialogue en classe, est au premier plan. La prise de parole, l'écoute de la parole de l'autre, l'accueil de points de vue divergents, la réplique, le silence, la nuance, autant d'éléments qui s'apprennent par la répétition et en créant des habitudes. Le langage joue son rôle d'outil de communication, mais il devient aussi outil de réflexion et de construction de la pensée. Combinée à la nature du dialogue

se forge, chez les élèves, une attitude qui ne vise pas à convaincre ou à persuader. Sans être offensive ou défensive, elle permet d'établir des échanges constructifs et d'ouvrir sur une multiplicité de points de vue. Ce faisant, les élèves apprennent à penser ensemble, une étape essentielle sur le chemin qui consiste à apprendre à vivre ensemble. Un autre aspect important dans cette communication interlocutoire est la relation qui s'établit avec autrui. Elle est à la fois très intuitive (puisque'elle repose sur le « se parler ») et très complexe (car elle est chargée de valeurs). Le respect, l'écoute et un intérêt pour ce que pense l'autre structurent cette relation.

En somme, cet environnement dialogique est une forme d'éducation à la démocratie, un contexte pédagogique discursif dans lequel les élèves peuvent s'entraîner à formuler et exprimer leurs points de vue en se confrontant à l'autre dans un cadre accompagné et bienveillant.

Plusieurs pays européens s'ouvrent à cette pratique. La Belgique par exemple a introduit depuis 2016 un nouveau cours qui s'intitule « philosophie et citoyenneté » pour les élèves du primaire et du secondaire². Il vise le développement d'une pensée autonome et critique, la connaissance de soi et l'ouverture aux autres pour construire une citoyenneté dans l'égalité et la dignité. La réflexion philosophique et la pratique du dialogue sont les moyens d'y parvenir, car ensemble ils proposent une dimension sociale et un espace de réflexion qui permettent d'aborder des questions socialement vives dans un cadre qui s'appuie sur des règles démocratiques.

Quant à la Suisse, l'association proPhilo basée à Genève propose des ateliers de dialogue philosophique dans les classes dans une perspective citoyenne. Il y a également des formations pour les enseignant·e·s à la HEP de Lausanne depuis 2010 afin qu'ils puissent apprendre à dialoguer avec leurs élèves. •

Notes

1. Article 10, alinéa d de la loi sur l'instruction publique à Genève.
2. Le détail de ce programme est disponible en ligne: [enseignement.be/Ressources/Ressources_pedagogiques/Education à la citoyenneté](https://enseignement.be/Ressources/Ressources_pedagogiques/Education_a_la_citoyennete)